

MAÎTRE PIERRE

TOURCOING

Falla

Les Tréteaux de Maître Pierre

Gallois - Verrue - Comblain
Bona, Lilleystone, Chevalier, Feltham,
Vanhalst

20 avril

L'un des chefs d'œuvre absolus de Falla, mais à la scène le plus problématique peut-être, avec *l'Atlantide* : action concentrée en quelques courts épisodes sans paroles, que séparent au contraire de longues tirades descriptives, et présence obligée des marionnettes qu'impose le livret et qui fait l'originalité même de l'œuvre. D'où une trop grande rareté pour ce qui compte pourtant parmi les très belles partitions lyriques du XX^e siècle.

Stéphane Verrue, jeune metteur en scène de théâtre (mais déjà assistant de Martinoty pour son inoubliable *Couronnement de Poppée*, puis pour *Le Retour d'Ulysse* de Martin Schlumpf) a triomphé de ces difficultés avec beaucoup d'intelligence et d'ingéniosité. *Les Tréteaux* eux-mêmes sont précédés d'une sorte de prologue fondé, à bon droit, sur les deux sources principales de Falla : le texte même de Cervantès et des danses et chansons populaires espagnoles (villancicos). Il permet de présenter le cadre d'une auberge espagnole où arrive la troupe de Maître Pierre, avec son meneur de jeu (le Truchement), et finalement Don Quichotte lui-même. Les trois protagonistes ne seront donc pas des marionnettes, comme à la création (avec des chanteurs dans la fosse), mais de vrais acteurs, assistant au spectacle du théâtre de poupées, le commentant et finissant par y participer. D'où un jeu souvent poétique et émouvant, dans la seconde partie (introduite par le second mouvement du *Concerto* pour clavecin) entre le public de l'auberge et les marionnettes du « castellet » (ravissantes figurines siciliennes, animées par le Théâtre du Til-leul, de Bruxelles). Et la figure de Don Quichotte en prend évidemment d'autant plus de relief.

Le Truchement assure la liaison de l'ensemble : rôle joué avec un irrésistible brio par l'excellente Jennifer Lilleystone, à la voix claire et percutante, qui conduit et domine la représentation. Jacques Bona compose de son côté un Don Quichotte saisissant de vérité et avec lequel il a visiblement des affinités profondes, laissant un

peu au second plan le Maître Pierre habile, mais à la voix moins marquante, de Jean-Pierre Chevalier. Henri Gallois dirige avec fermeté et précision.

Un nouveau succès pour l'Atelier lyrique donc, et l'une de ses réalisations les plus originales, qu'on souhaite voir plus largement diffusée.

François Lehel